



www.associationsalam.org

NEWSLETTER DE DECEMBRE 2019

VOEUX 2020



Version Gillette

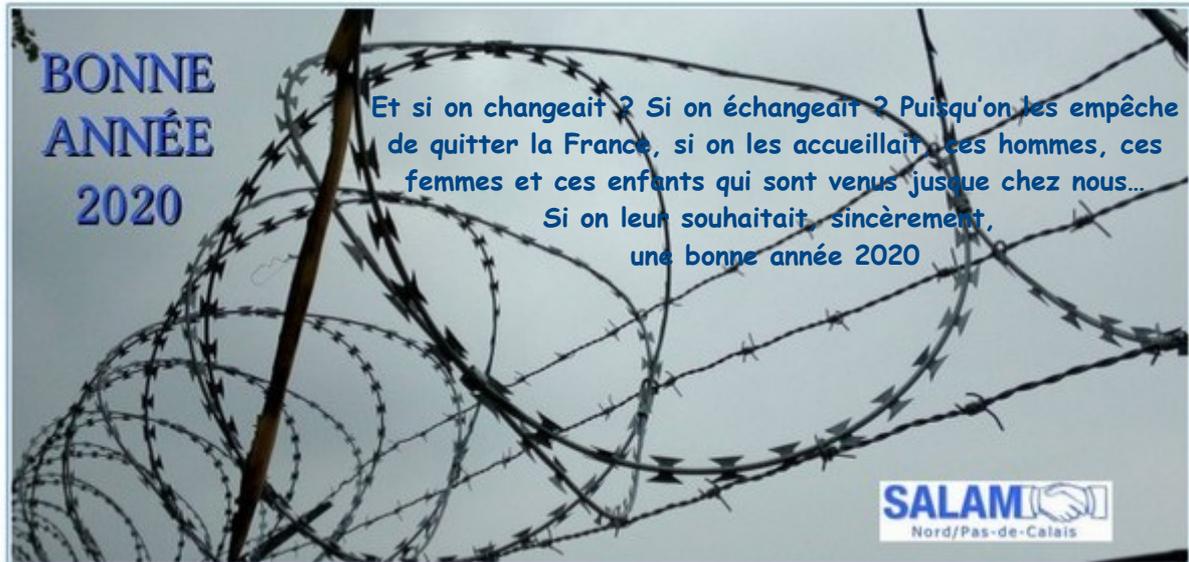
Jamais carte de vœux Salam n'avait été aussi austère (ce que lui ont reproché certains bénévoles), mais jamais non plus aucune n'avait provoqué autant de créativité.



Version originale

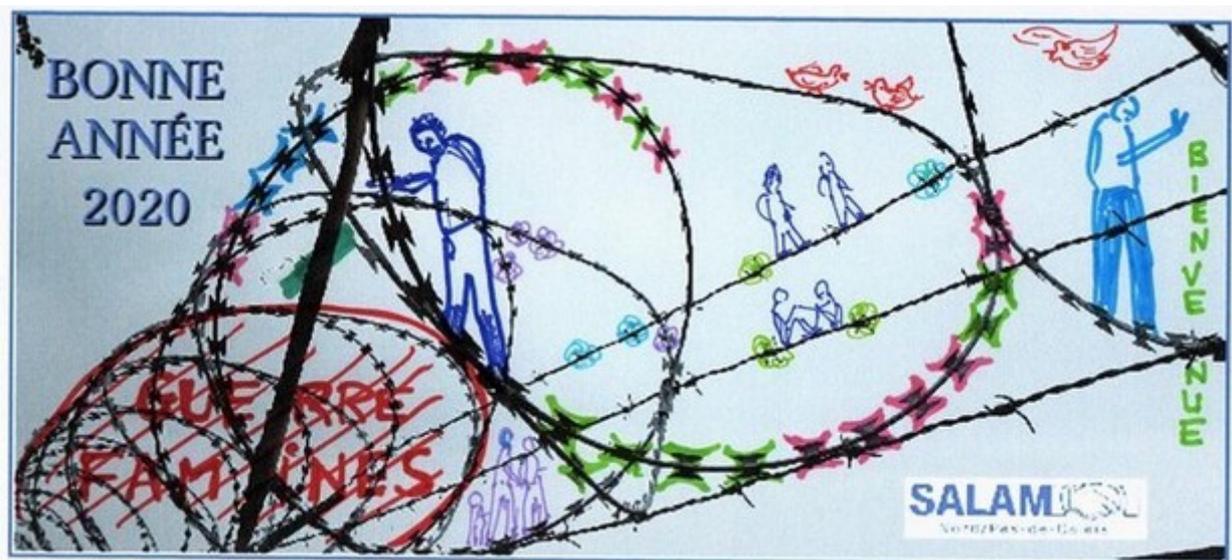
Les cartes revisitées

Sérieusement :



E.V bénévole Salam

Et légèrement, sans compter celle de Gillette qui a recueilli tous les suffrages :



E.V bénévole Salam

Et une proposition d'accrocher des boules de Noël aux barbelés...

BARBELES.

Des barbelés enroulés, déroulés, roulés **OU ?**
Autour des camps, des tunnels, des villes, des maisons...

Des barbelés enroulés, déroulés, roulés **POUR QUI ?**
Pour des occidentaux, des riches africains, des expat...

Des barbelés enroulés, déroulés, roulés **POURQUOI ?**
Pour protéger des pouvoirs, des propriétés, des richesses...

Des barbelés enroulés, déroulés, roulés **PAR QUI ?**
Par des hommes, des blancs, des hommes de couleur, des esclaves modernes...

Des barbelés enroulés, déroulés, roulés **QUAND ?**
En temps de Guerre, de Peur, de MAF Mal Aigu des Frontières,...

Des barbelés enroulés, déroulés, roulés **CONTRE QUI ?**
CONTRE L'AUTRE, L'ETRANGER,
CONTRE les migrants, les réfugiés, les clandestins, les pauvres, les hommes de couleur,.....
CONTRE les Kurdes, les Afghans, les Syriens, les Érythréens, les Soudanais, les Yéménites, les
Irakiens, les Nigériens,.....
Des barbelés enroulés, déroulés, roulés **BLANC**

Pourquoi pas JAUNE ? Comme les continents, couleurs de JOIE
Pourquoi pas BLEU? Comme les mers, les cieux, couleur de PAIX
Pourquoi pas VERT ? Comme les arbres, couleur d'ESPOIR
Pourquoi pas GRIS ? Comme les cailloux, couleur de TRISTESSE
Pourquoi pas ROUGE ? comme les vêtements, couleur de DANGER

Des barbelés enroulés, déroulés, roulés **BLANCS**,
Comme les méridiens, les parallèles du globe terrestre,
BLANC, couleur de PURETE, d'EQUILIBRE

Michèle Dutoit.

LE MOT DU PRESIDENT

Les médias n'ont cessé de nous rassurer
2020 sera une fabuleuse année
Les problèmes passeront aux oubliettes
Le traditionnel coton tige n'y survivra pas
Nous sommes sauvés !

2019 a terminé sa vie dans la mesquinerie
Au diable nos amis qui jouent si petits
Vouloir s'évader en camions
Pire vouloir s'évader en petits pneumatiques
Chacun connaît LA solution : le jet privé !

Le verre est loin d'être vide
Nos aînés nous ont donné beaucoup d'exemples
Aussi resterons-nous optimistes
A nous de le remplir
2020 verra ce qu'elle verra !

Et de vouloir un monde fraternel
Et de vouloir un toit pour tous
Et de vouloir une retraite heureuse pour tous
Et de vouloir voir enfin nos Amis vivre
Bonne année 2020 !

Jean-Claude Lenoir.

BELLE SOCIETE

Belle société où l'on voit un homme rendre à l'homme qui tracte son papier du RN.
Belle société que celle où des humains offrent à d'autres humains chocolat chaud et bonbons à TOUS ceux qui passent.
Belle société que celle où femmes et hommes luttent pour offrir à leurs aînés et leurs enfants une vie agréable et un monde plus juste.
Belle société que celle où autour de la table il y a toujours l'assiette vide pour celui ou celle qui passe et qui n'a rien ou pas grand chose...

Ils paraissent idiots ces mots, c'est la saison..... Vive Noël.
Belle nouvelle saison à tous.

Cette société n'est pas étrange
elle peut être étrangère à ses voisins et leurs problèmes
c'est pour moi une société où tout est à gagner pour TOUS et aussi pour nos amis.
Bonnes fêtes à toutes et tous.
A toutes celles et ceux dont la conscience est celle de la fraternité, de l'égalité et de l'amour.....
et à tous les autres.

Claudine Moine.

LES EVENEMENTS DU MOIS

Partout, l'hiver rend les conditions de vie de ceux qui sont dehors plus difficiles.
Cet hiver 2019-2020 n'est pour le moment pas très rigoureux, mais le vent et l'humidité ne sont pas plus faciles à supporter que le froid, et les mises à l'abri tardent à ouvrir pour nos amis : à Calais le « Plan Grand Froid » pour les migrants n'est pas activé et rien ne fait espérer une ouverture quelconque pour l'hiver à Grande-Synthe.

CALAIS :

*« Ce mardi matin, CALAIS a fait du GRANDE-SYNTHE comme GRANDE-SYNTHE avait fait du CALAIS Des arrestations massives collectives à l'abri d'observateurs neutres comme les associatifs ou des citoyens et sans aucune présence médiatique tolérée. » C'est ainsi que commençait le communiqué de presse de Jean-Claude Lenoir, le soir du 3 décembre.
Le matin, avait eu lieu une évacuation forcée rue des Huttes.*



Jean Claude Lenoir



Jean Claude Lenoir

Dès 6 h du matin, la police était présente, et le préfet. On a compté quinze bus... Comme à Grande-Synthe, officiellement c'est une "mise à l'abri", en fait une évacuation forcée, tout le monde est contraint de monter dans les bus et absolument tout a été enlevé. Certains bus avaient deux chauffeurs (donc sans doute une destination assez lointaine, en tout cas hors des Hauts de France). Des fourgons de la PAF sont partis pleins. Un groupe restait avec les tentes, ils ont essayé de les mettre de l'autre côté de la route pour les remettre en place après, comme c'est souvent toléré. Les gendarmes les ont encerclés et forcés à monter dans les bus. Par contre les Soudanais du bout de la route ont été laissés tranquilles... Un jeune Malien qui avait froid voulait, lui, monter dans un bus mais a été refoulé : il se trouvait du mauvais côté du cordon de gendarmerie ! Les seuls associatifs présents, mais tenus à distance du même côté du cordon de gendarmerie que le jeune Malien, étaient ceux de Salam et deux jeunes filles du Human Rights Observers.

La même chose s'est reproduite, à peine plus loin, rue des Mouettes le 20 décembre : une évacuation forcée.



Annaëlle Morlec



Annaëlle Morlec



Annaëlle Morlec

Sous une pluie battante, trois bus ont emmené 69 personnes (nombre donné par la sous-préfecture). 22 véhicules de police étaient présents, plus trois fourgons de la PAF.

Une grosse machine a coupé et débité en copeaux les arbres le long de la rue.

Nombreux sont ceux qui n'étaient pas partis (la rumeur d'une évacuation les avait fait fuir la veille au soir) et ceux qu'on a emmenés de force reviennent en quantité dès les jours suivants.

Le communiqué de presse de Jean-Claude Lenoir, cité au début de ce texte, se terminait par ces lignes :

*On pourrait se révolter aussi des droits de l'Homme bafoués
des ravages écologiques (arbres et environnement détruits)
des dépenses surréalistes (nombre de policiers sur le territoire, nombre de véhicules de police patrouillant 24/24, hébergement des forces de l'ordre dans des hôtels luxueux etc.)
Nous serions curieux de connaître le coût de telles opérations inutilement répétées et vouées comme les autres à un échec patent !*

En effet, le nombre de nos amis ne diminue pas, bien au contraire.



Les démantèlements, un jour sur deux, de chaque petit camp continuent avec la même régularité, avec les brimades qui sont devenues habituelles.

Le 6 décembre, rue des Huttes, ils sont démantelés deux fois, le matin et en fin d'après-midi.

Le 14 décembre, rue des Huttes encore, les forces de l'ordre passent le matin à 5 heures, ils réveillent les gars et les font lever mais ne touchent pas aux tentes, leur démantèlement a lieu plus tard dans la matinée.

Le 26 décembre, au même endroit, un monsieur, qui avait reçu une tente le 23, s'est vu tout prendre ce matin-là par la police pendant qu'il était parti manger, y compris son téléphone, ses médicaments... Et la ressourcerie, où on leur dit officiellement qu'ils pourraient récupérer leurs affaires, est fermée du 20 décembre jusqu'au 2 janvier...

Les grillages se multiplient.



A la fin du mois, toujours rue des Huttes, les tentes des Ethiopiens et des Erythréens sont installées entre le grillage et la ligne blanche, sans protection contre la circulation, ce sera un miracle s'il n'y a pas d'accidents graves...

Les associations, la nôtre comme les autres, sont au bout de leurs réserves de tentes, de couvertures, de chaussures... Les dons arrivent mais cela rentre moins vite que cela ne repart. Une bonne partie de ceux de la rue des Mouettes, après l'évacuation du 20 décembre, a été deux jours à dormir dehors sans protection. Nous les avons retrouvés au matin trempés et gelés.

Le but de tout cela est de les décourager pour qu'ils s'en aillent (mais où ?) et le résultat est un désespoir qui les pousse à rester, à revenir pour passer à tout prix en Angleterre. Ils sont poussés à bout.

Le soir du 27, une famille avec trois enfants dont un petit bout de deux ou trois ans a refusé une mise à l'abri : « Partir ce soir ! »

Les tentatives de départ par bateau ne diminuent pas alors que la météo devrait les pousser à renoncer. Mais le 4 décembre on apprenant que vingt-huit avaient réussi le passage. Cela encourage les autres à tenter leur chance... au risque de leur vie... (trente et un le 29 décembre et vingt le 30 ont été récupérés dans l'eau en hypothermie...)

Et il continue d'en arriver des nouveaux, de partout, le 28 par exemple encore une famille avec des enfants petits et une énorme valise d'un poids incroyable.

Une nouvelle moins noire dans ce mois de décembre :

Le Tribunal Administratif de Lille a annulé, lundi 16 décembre 2019, trois décisions prises par la maire de Calais les 2, 6 et 9 mars 2017 : il s'agissait d'empêcher les distributions de nourriture aux exilés, alors qualifiées « d'occupations abusives, prolongées et répétées » de la zone industrielle des Dunes, du site du Bois Dubrulle et de la place d'Armes.

Bien sûr, cela concerne des arrêtés vieux de plus de deux ans mais on peut espérer que cela freinera ce genre de décision (depuis, le 18 octobre, à l'occasion de la fête du Dragon, un arrêté similaire a été pris pour le Centre Ville de Calais...)

GRANDE-SYNTHE :

La violence à l'égard de nos amis n'est pas la même.

Le harcèlement policier s'est plutôt calmé avec le mauvais temps.

Par contre les gens sont là, sans douches et sans toilettes (RIEN, les dames et les enfants aussi n'ont que la nature pour faire leurs besoins...).

Pour les douches, deux salles de sport à Dunkerque reçoivent les migrants. Le bus est gratuit, les associations qui ont des bénévoles disponibles les accueillent.

Elles essaient, ensemble, de compléter le planning hebdomadaire des douches (comme celui des petits déjeuners). Salam ne peut pas : nos équipes de préparation et de distribution de repas suffisantes depuis peu, sont encore trop instables.

Cela ne fait que quelques dizaines de douches par semaine pour les 300 migrants environ que nous essayons d'aider.



Mais le problème de fond n'est pas l'accès aux sanitaires : c'est celui d'un hébergement digne de ce nom, digne tout simplement, qui résoudrait immédiatement ce problème.

Le nombre de présents augmente en ce moment : après plusieurs semaines à 300 repas de midi, on a donné entre 500 et 600 repas le 29 décembre (distribution ADRA) et plus de 400 le 30. Pourtant, régulièrement, en hiver, le nombre de nos amis diminue avec le froid.

Beaucoup acceptent des mises à l'abri pour quelques temps, tellement le quotidien est dur. Une famille qui partait en CAES s'est entendue annoncer par l'AFEJI récemment qu'elle pourrait rester jusqu'au 31 mars, au lieu d'un mois seulement (règle habituelle). Espérons que la même tolérance sera appliquée aux hommes seuls.

On voit peu de familles aux distributions au bord du lac du Puythouck depuis leur évacuation forcée le 21 octobre, mais beaucoup sont revenues et de nouvelles sont arrivées. Elles sont dans les anciens hangars en béton de la Linière proprement dite (à côté de l'ancien camp qui a brûlé en avril 2017, là où on teillait le lin). L'endroit est sale, se dégrade de plus en plus, les gravats s'accumulent mais au moins il ne pleut pas dedans et pour ceux qui dorment dehors ce n'est pas méprisable, d'autant plus qu'à Grande-Synthe aussi, comme à Calais, les réserves de couvertures, de tentes et de chaussures sont insuffisantes.



Les familles y vivent et font la cuisine pour la plupart.
Des hommes seuls aussi s'y sont installés.



Nous désespérons de voir un accueil pour l'hiver s'ouvrir cette année.

M. Beyaert, le nouveau maire, avait dit y être prêt à condition d'obtenir un accord du préfet, mais nous n'avons plus de contact avec la mairie depuis le 10 octobre, malgré plusieurs demandes inter-associatives. Le peuple des migrants semble effacé de ses préoccupations.

Sachons garder le sourire, car certains au Puythouck nous donnent l'exemple. Le 17 décembre, trois jeunes hommes dans la file de distribution du repas s'étaient attachés ensemble avec les courroies de leurs sacs à dos (comme en cordée) et disaient "famille" avec de grands sourires ! (Les femmes et les enfants, en effet, passent sur le côté, donc bien plus vite, pour éviter de faire la queue au milieu des hommes.)

Claire Millot.

CONTE DE NOËL

DANS LA CHALEUR HUMAINE DE NOËL

Noël période magique, où l'air même est mystérieusement chargé de quelque chose d'indéfinissable et subtil

Dans la nuit du 24 Décembre 2019, un homme parmi les hommes du nom de Jorge Mario Bergoglio rappelle au monde entier que « l'Amour doit être inconditionnel et gratuit » il évoque également que dire « Merci est le meilleur moyen de changer le monde ».

Alors en ce matin du 25 Décembre, avec un peu d'avance, une joyeuse équipe de Rois Mages se met en chemin vers des jungles dénudées, pas un soupçon de lumière accroché aux branches pour les guider, pas de repère pour le Père Noël qui n'a su trouver sa route faute d'arbres, déracinés, ou peut être aussi bloqué par les démantèlements et les barbelés ? Finalement pas de Noël pour nos amis.

Malgré tous ces obstacles, une équipe au complet d'hommes et de femmes sous la houlette de la mère Noël Yolaine, elle qui n'a besoin d'aucun repère, elle qui connaît le chemin les yeux fermés, offre un moment d'humanité. Des anciens, des nouveaux, certaines et certains seuls en ce jour de Noël, certaine stressée car attendue auprès des siens. Tout ce petit monde rassemblé avec toute sa force et tout son cœur, pour amener à nos amis la douceur et la chaleur de Noël tant délaissées par les autres.

Aujourd'hui, ni Or, ni Myrrhe, ni Encens mais simple distribution d' un petit déj, quelques gourmandises, du pain, des bananes, en bref comme d'habitude, le minimum pour survivre.

Quel plus beau cadeau que de recevoir des sourires et des mercis. Noël 2019 fut encore un très beau jour, une équipe enthousiaste de bénévoles et nos amis venus d'ailleurs, d'Afrique, d'Orient, de Perse, toujours aussi souriants mais malheureusement toujours aussi nombreux. C'est ainsi que l'histoire de Noël se renouvelle.

Annick COUBEL

IRAK

« Après la mort, vendredi, de vingt manifestants tués par des hommes armés, une escalade des tensions est à craindre en Irak. Des milliers d'Irakiens se sont à nouveau mobilisés, samedi 7 décembre, contre le pouvoir et son parrain iranien à Bagdad et dans les villes du sud du pays. »

Site du Monde le 8 décembre 2019.

Comment ne pas penser à vous, D., O. et A., le papa et deux fils. La maman et le plus jeune étaient restés en Irak. Vous étiez (vous êtes ?) architecte et étudiants.

Un jour après que le papa ait été malade, hospitalisé, j'ai appris que vous aviez « choisi » de repartir « chez vous ». Cela m'a rendue triste... Nos 7,5 m² attribués à chaque demandeur d'asile n'avaient pas réussi à vous retenir... Pas réussi à retenir vos compétences professionnelles, votre joie de vivre et votre goût des blagues - surtout le vôtre, O. - vos sourires et la chaude affection qui vous unissent. Et aujourd'hui ?

Où êtes-vous ? Je vous imagine tellement bien, surtout vous, O., prendre part à ces manifestations contre un régime insupportable...

Chaque fois que j'entends des informations sur l'Irak, je « prie » pour que vous soyez en vie, tous les trois.

E.V. bénévole Salam.

EN SYRIE ET A CALAIS.

Le journal du soir du 17 décembre, sur Arte, montre des familles en Syrie, dans une zone soumise aux bombardements russes. Elles sont contraintes de brûler des vêtements pour se chauffer ou pour faire cuire un repas.

La même chose se passe à Calais. On ne l'avait pas encore vu cette année, mais c'est arrivé le 15 décembre à nouveau. Certains brûlent des vêtements, des couvertures mouillées, des poubelles... n'importe quoi pour un peu de chaleur...

La fumée qui s'en dégage est difficilement supportable...



Yolaine Bernard

EN INDE ET AU PUYTHOUCK.

Extrait de « La tresse » de Laetitia Colombani, Grasset 2017.

Des toilettes pour le pays, le gouvernement l'avait pourtant promis. Hélas, elles ne sont pas arrivées jusqu'ici. A Badlapur comme ailleurs, on défèque à ciel ouvert. Partout le sol est souillé, les rivières, les fleuves, les champs, pollués par des tonnes de déjections. Les maladies s'y propagent comme une étincelle sur de la poudre. Les politiciens le savent : ce que réclame le peuple, avant les réformes, avant l'égalité sociale, avant même le travail, ce sont des toilettes. Le droit à déféquer dignement. Dans les villages, les femmes sont obligées d'attendre la tombée de la nuit pour aller dans les champs, s'exposant à de multiples agressions.

Le 21 juin 2019, Au nom du peuple français, le Conseil d'Etat a ordonné « des points d'eau, des cabines de douches et des sanitaires en nombre suffisant à proximité de ce gymnase. »

« ce gymnase », c'était l'Espace Jeunes du Moulin, à Grande-Synthe. Son évacuation le 17 septembre 2019, a entraîné la suppression immédiate de cet accès aux douches et aux toilettes. Depuis, on défèque à ciel ouvert (comme en Inde, voir plus haut).

Claire Millot.

UN PEU D'HUMOUR



Dessin trouvé sur le mur d'une salle de réunion catholique.

Photo : Guy Dequeker

DEUILS

Avant d'être soi, de nouveau, par combien de deuils faut-il passer ?

Tu étais un homme jeune, heureux en famille
tu avais un travail, une maison, de l'argent
des parents, des enfants.

Combien de deuils as-tu assumés ?

Le deuil du départ

l'éloignement de tout

le deuil de ce que tu étais

pour n'être plus qu'un « migrant »

puis un « demandeur d'asile »

seul, vivant dans moins de 8m²

accroché à ton téléphone.

Difficile ensuite de trouver un travail

non qualifié, mal payé,

Ta culture...

C'est aussi ta nourriture,

impossible de trouver ici ce que tu mangeais, ce que tu aimais.

Tu ne t'habilles pas ici comme « chez toi »...

Etre en France,

ce sont des relations,

une façon de s'adresser à l'autre,

différentes...

Oublier tant de choses ou les « ranger dans un coin »

« Chez nous, tu sais, on se voit tous les jours

chez nous, tu sais, on insiste pour que l'invité mange beaucoup

chez nous, tu sais... »

S'intégrer c'est quoi ?

renoncer

Tu étais respecté,

tu te sens parfois rejeté

tu savais

tu dois tout apprendre

et d'abord une langue qui n'est pas la tienne.

Optimiste je dis qu'il te faut « ajouter » une culture à une autre...

Mais il faut aussi, comme dans un placard,

faire de la place...

Accepter de penser autrement

de ne pas s'enfoncer

dans le manque, la tristesse.

Regarder plus loin

rester debout

espérer...

Etre ce que tu es, à travers tout, et tous

te courber parfois et rester droit...

Je ne sais pas, j'espère ne savoir jamais

ce qu'est cet arrachement

Je sens, simplement, qu'il est difficile de tout changer

Qu'il est triste, très triste de renoncer...

E.V. bénévole Salam

LE RASSEMBLEMENT DU 4 DECEMBRE

Projet intégré à la CAFI (Coordination d'Actions inter-acteurs aux Frontières Intérieures), piloté par Amnesty International France, La Cimade, Médecins du Monde, Médecins sans frontières et le Secours Catholique-Caritas France.

La CAFI a pour but de faire respecter les droits fondamentaux des personnes migrantes aux frontières intérieures.

Début du communiqué de presse d'appel à manifester

Aujourd'hui, des mobilisations vont avoir lieu dans plusieurs villes-frontières afin d'appeler les députés à l'ouverture d'une commission d'enquête parlementaire pour que soient respectés les droits fondamentaux des personnes migrantes et réfugiées aux frontières intérieures. À midi, au moment où les sirènes des pompiers retentissent partout en France comme autant de symboles de nos alertes, des centaines de personnes seront rassemblées aux frontières à Briançon, à Calais, à Dunkerque ou encore à Hendaye et à Menton mais aussi à Londres, devant l'ambassade de France.

RASSEMBLEMENT PLACE DE LA GARE A DUNKERQUE.



C'était un rassemblement bien préparé :

- les panneaux des villes de passage de frontières, encerclés par des barbelés, faits par des étudiants aux Beaux Arts,
- des banderoles,
- des panneaux de toutes tailles.
- des petites lumières symbolisant chacune un mort de notre frontière.

Une réalisation sympathique :

- Entre 150 et 200 personnes étaient là.
- Les lumignons devaient suivre le tracé des côtes du sud de l'Angleterre et du nord de la France dessinés par terre, mais le gel empêchait les craies et les scotchs de prendre sur le sol. Un tracé irrégulier qui évoque celui de frontières a donc été improvisé.
- Une table avec thé, café et viennoiseries offerts par l'ADRA et par Salam, puis la soupe de MRS, ont un peu réchauffé les participants et donné un côté convivial à ce rassemblement.
- Quelques uns d'entre nous ont lu un paragraphe sur « les entraves à l'accès au droit d'asile », vêtus d'une combinaison blanche (qui symbolise la protection contre les risques) comme ceux qui ramassent tentes et couvertures sur les camps de Grande-Synthe...).



Sabine Donnaint

- A midi précise, au moment où retentit la sirène, nous avons fait un « dying » (on se couche par terre pour symboliser la mort).

Nous savions qu'au même moment d'autres manifestants se réunissaient aux autres frontières (à Calais, à Briançon, à Menton, à Hendaye...)

Claire Millot.

MANIFESTATION DE LA PLACE DU THÉÂTRE AU PARC RICHELIEU A CALAIS.

- Le défilé est parti de la place du Théâtre vers la place de l'Hôtel de ville : banderoles etc.
- Premier arrêt et intervention d'associations devant la mairie.
- Reprise du défilé vers la gare puis le Parc Richelieu.

Là un stand était dressé et le Responsable National de la Cimade a fait une intervention ainsi que de deux personnes de l'asso..... qui ont lu un paragraphe sur les entraves à l'accès au droit d'asile et sur la non protection des mineurs isolés.

- Puis déplacement à l'intérieur du parc où une zone a été matérialisée autour des statues de De Gaulle et Churchill.

Là, intervention d'Amnesty International.

- Une centaine de personnes étaient présentes, associatifs de Calais et d'ailleurs ainsi que de nombreux journalistes.
- A midi la sirène a retenti.

Ensuite les participants ont pu se réchauffer autour d'un bol de soupe.

Danielle Herbecq.



Danièle Herbecq

LES JEUNES MAJEURS SONT SOUS LES PONTS...

Une jeune fille de 18 ans (depuis mardi dernier) a été obligée de quitter le logement AFEJI samedi (dernier délai donné par la chef de service, le jour de son anniversaire)...

Cette jeune fille avait entamé un contrat d'apprentissage en septembre alors qu'il ne lui restait plus qu'une année pour valider son diplôme... beaucoup de jeunes sont anxieux car c'est l'hiver, ils vont avoir 18 ans d'ici quelques jours / semaines... Ils sont scolarisés ou en contrat d'apprentissage et n'ont aucune solution.

Du jour au lendemain, à 18 ans, ils doivent avoir un logement....

Dans quel pays vivons-nous !!!

Comment ces associations peuvent-elles mettre à la rue des jeunes vulnérables en plein hiver !!!

«Toutes les vies ont la même valeur », peut-on lire sur le site de l'une d'elles...

De quelle valeur s'agit-il ?

Sabine Donnaint, 9 décembre.

LES MIGRANTS AUSSI...

Un toit pour le dragon, des humains sous les ponts

Communiqué de presse suite à l'action pacifique de déploiement d'une banderole lors de la première sortie du dragon

« Un toit pour le dragon, des humains sous les ponts »



Le 17 décembre 2019 au cours de la première sortie du Dragon de Calais une banderole a été déployée portant le message suivant : « Un toit pour le dragon, des humains sous les ponts ». Une action pacifique n'entraînant aucune dégradation.

Cette action a été menée dans le but de visibiliser les personnes à la rue avec ou sans papiers. Des millions d'euros ont été investis dans le dragon, tandis que les conditions de vie des exilés et sans-abri à Calais restent indignes et les droits fondamentaux bafoués quotidiennement.

Nous exigeons :

- Des structures d'accueil dignes, inconditionnelles et pérennes adaptées aux besoins de chacun
- Des moyens investis dans l'accueil plutôt que dans la répression
- L'arrêt des démantèlements quotidiens, du harcèlement policier et des destructions des abris des personnes à la rue

Chaque année le mal logement tue,

Une pétition rejoignant ces revendications a été lancée, [mobilisons nous !](#)

Contact presse :

Pauline- 0643294163

1^{er} DECEMBRE AU PUYTHOUCK : PRIS SUR LE VIF

Cette après-midi, balade au Puytouck, 14h30. Au point d'eau quelques vêtements sont distribués, une boisson chaude, deux camionnettes dont une étrangère BG (Bulgarie ?) un véhicule de location et trois associations de Lille : Entr'elles, Human appeal, L'île de solidarité, qui attendent pour aller au grand parking distribuer leur nourriture.

Ils viennent une fois par mois, avant c'était plus irrégulier, ils craignaient d'être empêchés par les CRS, mais au retour de ma balade ils distribuent.

Beaucoup plus de migrants qu'hier, ils ont faim, je pense que l'Auberge avait commencé, belle organisation pour les trois assos : un grand plat chaud riz et mouton et, comme Nordine, un sachet avec eau, lait, gaufre, banane.



Une camionnette de CRS près du drive, une au bout du chemin, et trois près du hangar, Auchan est ouvert !

Malgré le froid, plein de sourires, certains essayent d'attraper du poisson !

Et tout continue !

Texte et photo : Martine Huyvaert.

NOS INTERVENTIONS A L'EXTERIEUR

Une seule ce mois-ci :

LA FEDERATION NATIONALE DES MAISONS DES POTES

Six jeunes de la FNMDP, lancés dans un « tour de France de l'égalité » ont fait halte à Grande-Synthe le 11 décembre.



Ils étaient venus nous voir il y a un an, presque jour pour jour : c'était le 12 décembre. Ils étaient intéressés par Grande-Synthe, pour son souci de l'environnement et pour son accueil des migrants (voir le numéro de cette newsletter de décembre 2018). Ils venaient voir un an après, où nous en étions...

La discussion a été, cette fois-ci aussi, très riche et nous les attendons l'an prochain !

Claire Millot

MERCI

MERCI AUX BENEVOLES DES FÊTES DE FIN D'ANNEE, les habitués et les exceptionnels qui, tous, ont choisi de donner de leur temps pour que nos amis aient à manger dans cette période de Noël. Il leur aurait pourtant été tellement plus facile de rester chez eux au coin du feu...



MERCI A TOUS CEUX, PARENTS, AMIS, DONATEURS REGULIERS OU ENCORE INCONNUS, qui sont venus chez nous les bénévoles ou dans nos locaux, les bras (ou les voitures, ou simplement les poches) chargés de couvertures, de blousons, d'écharpes-bonnets-gants, de tout ce qui peut mettre un honnête homme à l'abri du froid et de l'humidité.

Merci en particulier à Bernard, venu exprès de la Meuse avec un mètre cube de couettes (notre photo), cadeau d'un hôtelier qui renouvelle sa literie. Merci donc aussi à l'hôtelier...

MERCI A DEUX AGRICULTEURS BIO qui nous fournissent l'un en pommes de terre et l'autre en légumes, jolie économie pour la caisse de Salam.

MERCI A CHRISTIAN HOGARD ET A SON EQUIPE DU SECOURS POPULAIRE,

Le 5 décembre, ils sont arrivés avec un caddie plein de polaires et de boissons.

Le 23 décembre, le Père Noël Vert a accompagné le Père Noël Rouge dans une tournée folle, toute la journée, à travers la région.

Nos amis en ont profité et on a vu les gros durs applaudir et crier de joie à Grande-Synthe où les jeunes de l'équipe Salam ont su se rendre disponible cet après-midi là pour accompagner l'équipe du secours Populaire. « C'était très émouvant, m'a raconté Raphaëlle : leur donner un peu de joie fait tellement de bien. »



Photos Christian Hogard prises dans un hangar de la Linière



A Calais aussi, ils sont venus avec des bonnets, des écharpes, des gants, des polaires, des bougies, des chocolats, des chips...

et tous ces grands gars endurcis par les épreuves étaient tout attendris !

Ils ont insisté pour être pris en photo avec le Père Noël et avec Mamie Boss...

Photos Christian Hogard, prises à Calais : on reconnaît les barbelés si caractéristiques, Jean-Claude notre président, et Christian avec ses deux Pères Noël.

Le 29 décembre, ce sont les éclaireurs du groupe de Christian qui étaient sur les jungles de Calais pour faire la distribution avec Salam, porteurs de chocolats, d'écharpes, de bougies...

Christian en a fait un bon compte-rendu, le jour même :

Parti aux aurores ce dimanche, un véritable bataillon du Village International des Enfants/ Copains du Monde de Gravelines est venu prêter main forte à nos Amis de Salam à Calais...

Ces jeunes militants du village des Copains du Monde étaient aussi accompagnés de jeunes mineurs isolés MNA qui eux aussi se voulaient d'être là pour aller à la rencontre de leurs compatriotes... qui vivent dans des conditions innommables dans des squats à Calais.

Ce matin en plus le froid glacial accompagnait cette mission puisque les degrés ressentis avoisinaient les moins 8...

Merci beaucoup à cette formidable équipe. Merci beaucoup aussi à mes fidèles Amis Jean-Louis Callens et Romain Gayot de la Fédération du Nord du Secours... qui savent pouvoir compter sur nous pour "faire du bien, là où ça fait mal". Vos apports de marchandises et de matériel nous sont précieux...

Amitiés fraternelles.



Christian Hogard

MERCI A EMMAÛS GRANDE-SYNTHE

Qui a partagé avec nous un don de centaines de barquettes biodégradables pour les premiers mois de distributions de 2020.

MERCI A SAMUEL, ARRIVE DE BRETAGNE A GRANDE-SYNTHE LE 21 DECEMBRE.

Il avait des sacs pleins de dons récoltés là-bas : des bonnets, des écharpes, des gants, tout cela sorti neuf d'un magasin.

Et comme c'était un samedi sans repas pour nous (Stand by You était au Puythouck), il nous a donné un bon coup de main pour la collecte et pour le tri d'Emmaüs.



Il rentrait d'un voyage autour du monde, de l'Afrique à l'Amérique du Sud, et a chanté pour nos jeunes Maliens une chanson de chez eux qu'ils ont reconnue.

Un livre est en préparation...

Il fait maintenant une tournée avec ses chants et ses contes et nous devrions le revoir.

MERCI AUX EQUIPES DE NORDINE A ROUBAIX ET DE MARFOUD A MARLY (PRES DE VALENCIENNES)

Ils font maintenant partie de nos soutiens réguliers et étaient là le 28 décembre, au Puythouck, avec des douceurs à ajouter à la distribution (fruits, boissons en briquettes, sucreries...) et une très très grosse somme d'argent collectée à Marly pour arrondir notre fin d'année.

« Une goutte d'eau dans un océan de besoin », dit Marfoud modestement.

MERCI A L'ASSOCIATION « HELP ME » DE PONTOISE.

Un mois après leur premier passage, ils étaient de retour à Calais, pour une semaine, le 30 novembre avec des vêtements, des tentes et de la nourriture.

Ils ont à nouveau donné un fameux coup de main à la distribution.

LE « MONDE DES POSSIBLES » HONORAIT LE 21 DECEMBRE, au cours d'une soirée festive à la salle de la Concorde à PetiteSynthe, des personnes qui se sont fait remarquer par « les services rendus aux personnes isolées, exclues, sans abri et aux plus démunis. » Martine Huyvaert et moi-même en faisons partie. Nous avons parfaitement conscience de représenter, plus que nous-mêmes, l'ensemble de l'association SALAM.



Photo « le monde des possibles »

MERCI A TROIS ASSOCIATIONS QUI CESSENT LEURS ACTIVITES AU 31 DECEMBRE ET QUI ONT PENSE A NOUS :

COLIBRI :

Ils viennent de nous offrir un chèque de 500 euros pour acheter un congélateur.

C'est l'occasion de revenir sur l'aide en matériel qu'ils offrent à l'équipe de Grande-Synthe depuis plusieurs années et qui nous apporte, dans le travail, un confort quotidien que nous n'aurions pas osé espérer : les caissons isothermes, les thermos à thé (ou chocolat), les tables et finalement le congélateur-coffre, sans oublier quelques provisions et nuits d'hôtel...



LES AVENTURIERS :

Cette association qui ne travaille pas dans le même domaine que nous, mais qui nous a soutenus financièrement dans le passé, nous a annoncé un dernier don avant la fin de 2019.

TEFL (TERRE D'ERRANCE FLANDRES LITTORAL) :

partenaire de Salam depuis des années, à l'origine sur le camp de Tétéghem, et depuis son évacuation sur les camps de Grande-Synthe, nous offre un trépied à gaz, deux grosses marmites en inox et un réfrigérateur.

Claire Millot.

DES BESOINS EN BENEVOLES

Dunkerque :

Nous avons besoin de monde, les lundis, mardis, jeudis et samedis du début de la corvée d'épluchage (8 h) à la fin de la vaisselle (entre 14 et 16 h). Entre les deux, nous distribuons le repas.

Appelez Claire au 06 34 62 68 71.

Calais :

Salam continue d'assurer les petits déjeuners tous les matins avec du thé.

Mais nous manquons cruellement de bénévoles, particulièrement de bénévoles avec permis de conduire :

RDV à 8 heures au local, 13 rue des Fontinettes.

Appelez Yolaine au 06.83.16.31.61.

APPEL AUX DONs

DES BESOINS EN ARGENT.

Sans subventions de l'Etat et avec une réduction très importante des subventions des collectivités territoriales et locales, nous avons besoin d'argent pour faire durer le travail de l'association :

Entretien des locaux et des camionnettes, carburant, achat des denrées alimentaires qui manquent...

Rendez-vous sur le site de l'association : www.associationsalam.org
rubrique : " Nous soutenir",

ou envoyez tout simplement un chèque à :

Association Salam

Maison Pour Tous

81 bvd Jacquard

62100 Calais.

Vous avez droit à 66% de réduction d'impôts sur ces dons, en liquide par un de nos bénévoles ou par chèque à l'ordre de SALAM.

Un grand merci à tous nos généreux donateurs !

DES TENTES !

De démantèlement en démantèlement, les tentes sont enlevées et, sur les deux sites, nous n'arrivons plus à les remplacer.

Mobilisez vos réseaux.

Besoins les plus pressants pour les deux sites :
DES COUVERTURES (DUVETS, SACS DE COUCHAGE).
DES BÂCHES ET DES TENTES.

des produits d'hygiène (shampooing, gel douche, déodorant, crème solaire...) en particulier des rasoirs, des lingettes pour bébés, des serviettes de toilette,

des vêtements homme du XS au L : caleçons, caleçons longs et sous-pulls thermolactyl, chaussettes, pantalons de jogging, jeans, shorts, t-shirts,
DES CHAUSSURES pour hommes : baskets ou chaussures de randonnées légères (pointures 40 à 46),
des claquettes, casquettes.

des sacs à dos,
des lampes et piles,
des packs d'eau,
des casseroles et poêles,
des sacs (sacs poubelle, sacs congélation, cabas et sacs en plastique)

Pour Calais :

du lait,
du thé et du sucre,
des boîtes de sardines et des boîtes de thon,
de la crème de gruyère,
des fruits secs,
des power banks.

Pour déposer vos dons, RDV 13 rue des Fontinettes, et appelez le 06 83 16 31 61.

Pour Grande-Synthe :

du riz,
du thé,
des sacs de lentilles,
des épices.
des conserves (haricots blancs et rouges, tomate sous toutes ses formes : concentré, tomates pelées, soupe...),

A nouveau des vêtements d'enfants de zéro à cinq ans (à force d'en avoir d'avance, nous avons tout donné !)

Déposez vos dons salle Guérin, rue Alphonse Daudet, derrière l'église St Jacques les lundis, mardis, jeudis et samedis de 9 h à 12 h.

APPEL A COTISATION

C'est le moment de renouveler votre adhésion pour 2020.
Le bulletin d'adhésion est joint à cet envoi.

Si vous n'êtes pas encore adhérent, n'hésitez pas à nous rejoindre.
Que vous soyez bénévole actif ou non, devenir adhérent octroie à l'association la force de l'union ! Nous étions environ 200 adhérents en 2019, aidez-nous à dépasser ce seuil.

CONTACTEZ NOUS

Association SALAM
Maison Pour Tous
81, boulevard Jacquard
62100 CALAIS

Association SALAM,
Salle Guérin, Quartier St Jacques,
rue Alphonse Daudet,
59760 Grande Synthe



Bulletin d'adhésion 2020



Principaux objectifs de SALAM :

- Apporter une aide humanitaire aux migrants (soins, hygiène, nourriture, vêtements...)
- Accompagner les migrants dans leur demande d'asile
- Informer et sensibiliser l'opinion publique sur la situation des migrants du littoral Côte d'Opale
- Combattre toutes les formes de racisme et de discrimination
- Agir dans les pays en difficulté
- Soutenir juridiquement les membres de l'association

Merci de remplir le bulletin ci-dessous et de le renvoyer à l'adresse suivante :

Association SALAM-Nord/Pas-de-Calais

Maison pour tous
81 Boulevard Jacquard
62100 CALAIS

Monsieur/Madame : _____ Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____ Pays _____

Téléphone _____ E mail _____

J'adhère à l'association en versant la somme de 10 €.

(5 € pour les étudiants et demandeurs d'emploi , adhésion valable jusqu'au 31/12/2020)

Date et signature :

Je fais un don* à l'association Salam en versant la somme de : _____

*Par chèque à l'ordre de l'association Salam. Un reçu fiscal vous sera adressé

Je souhaite recevoir davantage d'informations sur l'association Salam.